

Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit / German Technical Development Corporation (GTZ)

2001

Goungel

N 16° 23' 08"

W 009° 33' 09"

Superficie : environ 480 ha (carte IGN 1 : 200,000), dont 200 hectares sont boisés en Amour (*Acacia nilotica*).

Durée d'eau : Un maximum de 12 mois sur 12 est possible. En général la durée de l'eau varie entre 6 et 8 mois selon la pluviométrie.

Profondeur : maximum de 2,0 mètres.

Classification : Tamourt

Sols :

Les sols sont sablo-argileux et argilo-sableux, très poreux, contenant des inclusions sableuses jaunâtres à rougeâtres. La dynamique hydrique est vraisemblablement responsable de ces colorations, produit d'un lessivage des argiles. A une profondeur de 130 cm on trouve la roche mère gréseuse altérée avec d'importantes taches rougeâtres et très forte pierrosité. Le milieu est très filtrant.

Certaines cultures cerialières comme le mil et le sorgho trouveraient de bonnes conditions à Goungel, mais le sol est très pauvre en matière organique et un apport d'engrais sera nécessaire pour assurer la durabilité de l'agriculture.

Végétation :

Les données sur la végétation étaient collectées en janvier et septembre 2000 ainsi que les informations recueillies lors des visites de terrain.

3 zones concentriques identifiées :

Zone 1. Dunes fixées – sols sablonneux

Zone 2. Zone de transition inondable – sols sablo-limineux

Zone 3. Cuvette – une dépression argileuse

Les plantes typiques des différentes zones se présentent comme suit :

Zone 1

Herbacées ; Gaboun, Initi, Ettamiye, Sin'Khalli, Ejerk, Akchit, Tamachalit, Tilimit...

Ligneux ; Temate, Erwar, Teichott, tourga, Atil, Ikik, Tikifit, Titarek, S'Der..

Zone 2

Herbacées ; Ettamiye, Tizzit, Ejerk, Initi, Kralekrab, Sa'ad, AlHamiré (Az tichilat)..

Ligneux ; Temate, teichott, tourga et S'Der.

Zone 3

Herbacées ; Hmey Adress, Vetach, Ejerk, Lehabalia, Beïtara, Tilba, Tamachalit, Bed El Hamar, Cercerv, Akriche, Tegislatiat..

Ligneux ; Amour, Aglal, Teichott, S'Der, Tourga..

Il y a eu une grande perte de diversité végétale à Goungel suite à l'installation du village au sud de la tamourt. Les arbres ont été coupés pour la construction des hangars du village et pour le défrichement des champs. Tourga est un colonisateur et le premier à régénérer, dominant le sud de la tamourt, une zone de faible diversité végétale.

Les pâturages aquatiques de Beïtara, Sa'ad et Az sont beaucoup appréciés par les animaux domestiques, Beïtara est réputé pour ces vertus lactogènes et sa consommation améliorerait également la production de viande. Les zones sablonneuses sont aussi riches en pâturages.

Oiseaux d'eau :

La tamourt de Goungel est l'hôte d'une diversité d'oiseaux d'eau, de la forêt de la savanne. Elle dispose d'une riche végétation aquatique qui sert d'aliment et d'abri.

La tamourt n'a pas de grandes concentrations d'oiseaux d'eau, nous avons pu dénombrer 321 oiseaux d'eau en septembre 99, 144 en novembre 99, 301 en décembre et un maximum de 864 en janvier 2000. En mars 2000 il restait 716 oiseaux d'eau. L'hiver de 2000/2001 a vu moins d'oiseaux avec un maximum de 537 en janvier 2001.

Les espèces typiques de la zone sont ; Naijje, Raycaka, wooze, Way wah, Raydahe Lubgare, Khimass, Dik ilmé, Kerrough et Wagaf Ilmé.

Autre diversité animale :

Crocos

Varans

poissons

Facteurs socio-économiques :

En concertation avec les utilisateurs de la tamourt, surtout les occupants de Goungel, le projet GIRNEM a collecté des informations sur la valeur économique et le rôle social de la zone humide.

Agriculture :

L'agriculture de décrue se pratique dans la tamourt de Goungel. Il y a un maximum de 300 champs cultivables, donc 1.001 hectares. La taille moyenne d'un champ est de 3,3 hectares. En 99/00 seulement 50 champs (167 ha) ont été cultivés dû à l'inondation exceptionnelle de la tamourt. Ces champs ont produit un total de 65 tonnes de sorgho, donc une production par hectare de 0,39 t / ha, bien au-dessous de la moyenne (0,63 T/ha). En 2000/2001 la production était encore plus faible.

La rentabilité de l'agriculture de décrue à Goungel est en question. Il sera mieux peut-être de concentrer sur les cultures maraîchères et fourragères avec un apport d'engrais organique. En fait l'agriculture sous-pluies a prouvé plus de rentabilité que l'agriculture de décrue en 99/00 avec une production par hectare de 0,75 tonnes. Néanmoins elle reste une activité aléatoire gérée par les pluies.

Elevage :

La tamourt de Goungel joue un rôle critique dans la survie des troupeaux de l'Est Mauritanien. Le rôle joué par la tamourt devient plus important quand les autres zones humides ont tari. La tamourt de Goungel a abreuvé plus que 20.000 têtes régulièrement en 1999/2000. Un maximum de 14.979 têtes par jours a été enregistré en mars 2000. Les chiffres ont été réduits en 2000/2001 due peut-être aux conditions d'ailleurs (voir tableaux ci-dessous).

Date	Moyen nombre d'animaux comptés par jour
Dec-99	7.377
Jan-00	11.770
Feb-00	13.166
Mar-00	12.074
Apr-00	14.979
Dec-00	5.533
Jan-01	5.773
Feb-01	5.005

L'accès libre pour ces milliers d'animaux à la tamourt de Goungel est pertinente.

La cueillette des sous- produits forestiers :

Selon la population il y a moins de sous-produits forestiers disponibles dans la tamourt que par le passé. Les Jib jibs, Salaha, Touga et Tilba sont surtout importants dans les années de sécheresse quand la production des cultures est faible.

Le cadre social :

La tamourt est la propriété de la tribu Oulad El Nasser. Elle est une ressource commune, ouverte à tous mais il faut consulter les propriétaires avant de cultiver, creuser un puits ou collecter du bois.

Conclusions et recommandations :

La tamourt est en bon état, mais il y a quelques inquiétudes :

- Si le village de Goungel continue d'agrandir, la pression humaine sur la tamourt deviendra une menace à l'écosystème. La coupe des arbres pour les matériaux de construction et le défrichement des champs et des jardins maraîchers amènera une perte de la diversité biologique de la zone.
- La proposition de clôturer la tamourt sur financement du PGRNP, un projet de la Banque Mondiale, risque d'avoir un impact négatif sur la zone. Plus que 20.000 animaux perdront ou auront moins d'accès à l'eau, donc réduisant la productivité des pâturages autour de la tamourt. L'élevage est plus rentable est plus adapté à l'écosystème que l'agriculture, donc le développement de la zone sera mieux cibler pour l'élevage mobile.
- La diversité biologique de la zone doit être conserver, donc la chasse et la domestication des animaux sauvages comme les tortues (vocroon) sont déconseillées.